



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE



LE SYNDROME D'ASPERGER

“
J'ai besoin d'un temps de réflexion pour comprendre quelqu'un d'autre ou évaluer une nouvelle situation. Dans la vraie vie, on n'a pas le temps. On n'a pas une télécommande. La vie n'est pas un film que l'on peut mettre sur pause pour aller chercher des informations dans un livre. Être Asperger c'est comme si on était enfermé dans un dôme sans pouvoir en sortir.”

Martin, 18 ans

Besoins spécifiques d'apprentissage
Aménagements raisonnables ● ● ● ● ●

Présentation du syndrome Asperger

Le **syndrome d'Asperger** dit aussi « **autisme de haut niveau** » est un **trouble neurologique, durable et complexe du spectre autistique** qui **affecte les fonctions du cerveau** et qui **se manifeste par des difficultés au niveau de la communication et des rapports sociaux, mais qui n'altère pas les capacités cognitives et intellectuelles** de l'individu.

Étant donné la parution du DSM5 (Classification des Troubles Mentaux, 2015), le terme de « Syndrome d'Asperger » disparaîtra progressivement au profit d'un terme plus général qu'est celui de Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA). La fiche d'information actuelle n'en perd pas pour autant de sa pertinence pour prendre en compte la situation des personnes avec un TSA, mais ne souffrant pas d'une déficience de leurs compétences intellectuelles.

Le corps, le cerveau, les cinq sens de la personne atteinte du syndrome d'Asperger reçoivent des informations, mais il existe un **défaut de transmission entre la réception et le traitement de ces informations**. Il en résulte un **décodage biaisé de la vie et de l'environnement**.

Du fait de leur incapacité plus ou moins grande à saisir l'implicite et l'abstrait, les autistes Asperger ont du **mal à comprendre et à prévoir les comportements et les intentions des autres**.

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger (SA) sont incapables d'effectuer d'emblée les actions correspondant aux informations ou stimuli qu'elles reçoivent, mais **avec un bon accompagnement comportemental et des enseignants avertis et bienveillants, elles peuvent acquérir les repères nécessaires et suivre avec succès un enseignement primaire ou secondaire ordinaire**.

On parle communément de spectre autistique parce que les symptômes peuvent être **d'intensité variable et différente** selon les atteintes.

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger possèdent **souvent une intelligence normale voire, pour certaines, supérieure à la moyenne**, peuvent avoir une mémoire exceptionnelle et parfois s'exprimer avec aisance. Certains obtiennent d'excellents résultats scolaires.

Mais ces personnes sont **dispersées dans l'espace, déphasées dans le temps, dépassées par les échanges** et leur communication maladroite, souvent hésitante se perd le plus souvent dans des tentatives avortées.

Pour être moins dispersées, elles se concentrent sur les détails; pour être moins déphasées, elles se rassurent par des routines; pour faire face à leurs échecs de communication avec les autres, elles se concentrent exclusivement sur elles-mêmes, sans pour autant s'en satisfaire (*d'après G. LELORD*).

La cause ou **les causes** exactes du syndrome d'Asperger **restent inconnues**. Comme pour les autres troubles du spectre autistique, des composantes génétiques sont suggérées. Les causes sont essentiellement à situer très tôt dans le développement de l'enfant (prénatal), mais de nombreux facteurs environnementaux peuvent influencer le développement du syndrome après la naissance, sans qu'aucun n'ait pu être mis en évidence.

En fonction de leur situation individuelle, les personnes qui présentent un syndrome d'Asperger partagent de façon plus ou moins marquée les particularités des personnes qui ont un Trouble du

spectre de l'autisme. Un élève atteint du syndrome d'Asperger ou d'un autisme de haut niveau ayant acquis le langage verbal montre une intelligence suffisante, voire supérieure, et un traitement de l'information différent du nôtre.

Ces personnes présentent une altération de la cohérence centrale. La cohérence centrale est la capacité de notre cerveau à faire des liens entre les informations, à les organiser pour obtenir une compréhension globale et cohérente. Très rapidement, notre cerveau est capable de lier différents éléments perçus (comme des formes, des couleurs, des odeurs) avec des éléments de notre mémoire pour y donner une signification claire. L'élève avec autisme mettra un temps beaucoup plus important à percevoir l'image dans sa globalité. Dans la vie quotidienne, cela peut engendrer des situations qui nous paraissent aberrantes, mais qui sont en lien avec la cognition autistique qui est différente de la nôtre.

Il présente également ce que l'on pourrait appeler une « cécité contextuelle », un manque de flexibilité et des fonctions exécutives faibles. Il restera dépendant de certains détails en ne tenant pas compte du contexte. Il pourra parfois généraliser trop ou trop peu. Concrètement, un élève avec autisme entrant dans une nouvelle salle de classe et apercevant un verre d'eau pourra peut-être croire qu'il est dans un lieu de détente et non dans une classe, car il prendra uniquement en compte le verre d'eau.

Les problèmes de communication et de relation sont en lien avec sa faible théorie de l'esprit, c'est-à-dire la capacité à comprendre ce que les autres pensent, ont comme émotions, ont comme connaissances. L'élève avec autisme éprouve des difficultés profondes à prendre en compte que le point de vue d'autrui. Il ne comprend pas qu'une autre personne ait un autre besoin que lui. Il ne s'agit pas d'une volonté de ne pas prendre l'autre en compte, il s'agit d'une incapacité.

Exemple : « J'ai soif » → Il pense que tout le monde a soif et sait donc que lui a soif « Je n'ai donc pas besoin de demander à boire ». Cette difficulté à prendre en compte la pensée des autres ne le pousse pas à communiquer. L'élève avec autisme a également besoin que l'on s'adresse personnellement à lui, les consignes collectives lui sont difficiles à interpréter. Il est ainsi préférable de dire « Pierre ... prend aussi ton cahier de calcul » après la consigne collective « Maintenant, on prend son cahier de calcul ».

Des troubles sensoriels viennent aussi s'ajouter à ses difficultés. L'élève peut être hypersensible ou hyposensible. Une hypersensibilité à la luminosité ou au bruit peut créer chez lui un mal-être profond au point de l'empêcher de pouvoir être disponible aux activités qui lui sont proposées. Par exemple, il peut être incommodé par la luminosité d'un néon (faible vibration imperceptible pour nous) ou envahi par le chuchotement de ses camarades qu'il perçoit à outrance. Dans ce cas, le port d'un casque anti-bruit peut lui permettre de se recentrer, l'extinction des néons quand c'est possible peut le soulager.

Une hyposensibilité peut se manifester par exemple par un mouvement corporel de balancier qui lui procure une sensation indispensable à son bien-être.

Tous ces éléments engendrent forcément une autre compréhension du monde pour lui, et nous devons y être vigilants pour garantir le respect de sa différence et des besoins qui y sont liés.

D'autre part, il faut tenir compte, dans son fonctionnement, de son manque de flexibilité et de sa grande rigidité qui lui assurent un sentiment de sécurité. Ce sentiment est essentiel à son confort de base qui lui permet d'avoir accès aux apprentissages. Il aime les routines, il peut avoir des comportements stéréotypés, des résistances aux changements



Leur cognition particulière ne leur permet pas d'avoir accès aisément par exemple à l'implicite, au second degré, à l'humour, au cynisme, aux concepts abstraits. Il est donc important d'avoir une communication très explicite et d'en ralentir le rythme. Les supports visuels, clairs et concrets, sont une aide primordiale et indispensable pour lui au sein des apprentissages et de son quotidien. Par exemple, un rappel écrit collé sur son banc, un horaire accessible visuellement sans pour autant simplifier l'information par un pictogramme infantilisant.

Ayant connaissance de toutes ces particularités, l'enseignant pourra mieux comprendre certains comportements qui paraissent de prime abord étranges et inadéquats.

Troubles associés éventuels

Le syndrome d'Asperger peut se combiner avec d'autres troubles :

- Troubles d'apprentissage « DYS » (dyspraxie, dysgraphie, dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dysphasie)
- Troubles d'attention avec ou sans hyperactivité/impulsivité (TDA-TDA/H)
- Troubles de l'anxiété
- Troubles obsessionnels compulsifs (TOCs)
- L'épilepsie

Points d'attention / Grille d'alerte

Les principales caractéristiques qui peuvent se retrouver chez une personne Asperger :

- **Pas ou très peu de contacts sociaux** avec leurs pairs, difficultés à se faire des amis.
- **Méconnaissance des codes sociaux et des codes de communication non verbale.**
- **Attachement excessif à certains objets, une fixation sur un sujet, aspect restreint des intérêts.**
- **Perturbation face aux changements, attachement à des routines.**
- **Comportements gestuels inappropriés; gestuelle répétitive** (balancement, « flapping », sons particuliers avec la bouche) surtout en situation d'angoisse.
- **Mutisme sélectif** : choix limité des personnes à qui la parole est adressée.
- **Interprétation littérale de ce qui est dit.** Difficultés dans l'accès au langage abstrait, au sens caché, au deuxième degré.
- **Manque de tact.**
- **Contact visuel inexistant, insistant ou fixe.**
- **Voix, ton de voix** : peut être **monocorde**, comme une récitation de texte appris par cœur, sans émotion.
- **Maladresses, problèmes de coordination motrice.**
- **Fatigue et fatigabilité** dues à une situation de double ou de multiple tâche : apprentissage des codes sociaux et des matières scolaires.

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
Relationnel/comportemental	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Grand respect des règles quand elles sont claires et bien définies ➤ Grande fiabilité, sincérité, honnêteté ➤ Engagement loyal ➤ Impliqué si intérêt ➤ Mémoire exceptionnelle (notamment visuelle), qui leur permet de constituer « leur banque de données » dans laquelle ils puisent en permanence pour tenter de reproduire des situations déjà vécues, et ainsi compenser en partie leur manque de compréhension de l'implicite et des codes sociaux. ➤ Réelle volonté de faire partie de la classe et d'avoir des amis 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Communication non verbale très limitée, peu ou pas d'expressions gestuelles ou faciales ➤ Gestuelle inappropriée en cas de stress ➤ Incompréhension des subtilités du langage telles que l'humour et l'ironie ➤ Incompréhension des conventions sociales, agissent à contresens ➤ Ne peuvent se mettre à la place des autres ➤ Résistance au changement et les angoisses qui peuvent en découler ➤ Faible estime de soi ➤ Rigidité (physique, mentale, relationnelle) ➤ Naïveté ➤ Pas de réel sens critique (→ subir de mauvaises influences ou devenir un bouc émissaire) ➤ Prise de décision si concepts abstraits ➤ Altération de la coordination motrice ➤ Altération qualitative des contacts physiques (pas tous)
Cognitif/scolaire	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Intelligence bien souvent supérieure à la moyenne ➤ Pensée analytique ➤ Sensibilité aux détails ➤ Logique indéniable, doués dans les matières scientifiques, informatiques ➤ Mémoire extraordinaire ➤ Connaissance encyclopédique sur les sujets qui les passionnent ➤ Vocabulaire important (répétition de leurs acquis, mais pas toujours compris), jeux de mots ➤ Persévérance, perfectionnisme, ➤ Talents musicaux et artistiques (dessins 3D) ➤ Ils évoluent beaucoup par apprentissages (mimétisme, psychologie comportementale...) ➤ Excellents utilisateurs des médias visuels 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Compréhension 1^{er} degré, littérale, tant au niveau des consignes que des sentiments ➤ L'abstraction ➤ L'imagination (ne savent pas « jouer à » faire semblant) ➤ Travail de groupe ➤ Planification ➤ Développement visuo-spatial ➤ Lenteur ➤ Désintérêt pour certaines matières ➤ Gestes graphomoteurs : pour l'écriture l'envoi de la commande motrice est altéré <p>*liste non exhaustive</p>

Remarque : L'élève Asperger est **continuellement en situation de double tâche** : il doit apprendre les codes sociaux ET les matières scolaires, ce qui représente beaucoup d'efforts et engendre beaucoup de fatigue.

Attitudes et aménagements conseillés/déconseillés pour les élèves avec un syndrome Asperger

En général

- Garder à l'esprit que l'élève atteint du syndrome d'Asperger est avant tout un jeune, un adolescent.
- Il est important de bien comprendre le profil de l'élève Asperger, *son profil personnel*. Pour mieux le connaître, les parents/thérapeutes sont souvent une bonne source d'informations.
- Enseigner aux pairs quelles sont les particularités du syndrome Asperger en expliquant les répercussions possibles (positives et négatives) de celles-ci sur la vie en classe. Dédramatiser le problème sans le nier. Donner de l'information, promouvoir l'empathie et la tolérance des autres élèves peut prévenir les moqueries, le harcèlement et l'exclusion.
- Adopter une attitude de bienveillance et créer un lien de confiance.
- Être calme et patient, rassurant. Ton de voix posé. **Éviter :**
 - les cris, gestes brusques, d'impatience ;
 - les discussions en escalade.
- Diriger l'élève dans sa tâche et donner plusieurs rétroactions. Donner des règles claires et précises, le plan des cours et des matières ainsi que des consignes courtes.
- L'élève Asperger a des difficultés importantes à maîtriser le monde qui l'entoure et il se sent rassuré en suivant des règles spécifiques. C'est à l'enseignant à donner les règles qu'il doit suivre. Si nécessaire, remise de l'élève sur les rails immédiatement.

Éviter :

- le langage symbolique, le double sens ;
 - les questions ouvertes, les « *pourquoi* ».
- Aider l'élève à se focaliser sur les informations pertinentes afin d'en retirer les éléments importants pour pouvoir réagir (attention sélective).
 - Renforcer les comportements adéquats et positifs → Utiliser le renforcement positif pour obtenir sa collaboration.
Exemple : le féliciter, sans l'infantiliser, lorsqu'il converse avec un élève sur un sujet différent, qu'il sort de ses routines ; le féliciter lorsqu'il est attentif aux consignes ; etc.
 - Maximiser leur excellente mémoire en les confrontant à des informations appréciées : dates, informations factuelles...
 - Prévoir des aménagements au niveau du temps en général. L'élève Asperger se fatigue vite : il est continuellement en situation de double tâche : il doit apprendre les codes sociaux et les matières scolaires ce qui représente beaucoup d'efforts en même temps.
 - Être vigilant afin de percevoir les changements de comportements indiquant des signes dépressifs tels que la désorganisation, l'inattention, le retrait excessif, la fatigue chronique, les pleurs et les idées suicidaires.

Par rapport au cadre (TRÈS IMPORTANT)

- Donner un environnement sécurisant. Tenter de diminuer ses peurs en exposant graduellement l'élève au nouvel enseignant, au nouveau milieu de travail, aux nouvelles activités. Informer calmement de ce qui l'attend permet de prévenir les peurs obsessionnelles.
 - **Éviter** les changements, imprévus, transitions : importance de préparer l'élève à l'avance pour les activités spéciales, les modifications d'horaire ou tout autre changement de routine.

- Fournir un environnement calme. Un élève Asperger est fragile, vulnérable et il peut vite avoir des réactions de confusions, d'anxiété, de peur, de panique.
 - Prohiber les situations de surcharges au niveau des informations fournies, au niveau sonore, au niveau des contacts sociaux.
- Permettre à l'élève de sortir de la classe, du local... quand la pression est trop forte et qu'il y a (un risque de) crise d'angoisse.
 - Ne pas raisonner par le verbal qui est généralement source d'angoisses supplémentaires. Mieux vaut :
 - garder son calme ;
 - réagir en fonction de l'élève et de ce que les parents/thérapeutes auront conseillé. *Exemples :*
 - rester juste à côté en évitant les contacts visuels et physiques ;
 - proposer à l'élève d'aller dehors pour sortir de la situation stressante ;
 - proposer à l'élève de s'adonner à une tâche routinière qui le calme.
- Besoin d'organisation, de repères, de journées et de vie planifiés. Offrir une routine quotidienne. L'élève Asperger doit comprendre chaque routine et prévoir l'ordre selon laquelle elle se produit pour pouvoir se concentrer sur la tâche.
 - Éviter les moments « creux » inorganisés : cours de récréation, temps libres, voyages scolaires... sont en général des moments hors cadre difficiles à gérer pour un élève Asperger.
- Aider l'élève à se créer une liste d'étapes à suivre lorsqu'il se sent tendu ou angoissé. Inclure les différents éléments ritualisés dans la liste permet généralement à l'élève de se calmer. Préférer les supports sous forme de cartes ou de fiches afin que l'élève puisse rapidement et à tout moment les consulter.

Par rapport aux autres, à son entourage

- Favoriser le plus possible l'éducation et sa scolarisation avec des élèves neuro-typiques, cela le rassurera et lui donnera confiance en lui en le nourrissant à sa juste valeur.
- Prévoir un ami ou un groupe d'amis référents à « imiter » pour compenser sa difficulté d'accès aux codes sociaux, au langage non verbal, etc.
- Offrir à l'élève la possibilité de s'isoler, d'être seul afin de pouvoir se ressourcer (pendant les pauses par exemple).
- Fournir une carte de l'école avec les différents trajets qu'il va devoir suivre, pour lui, afin de l'aider à s'orienter sans devoir s'adresser spécialement à des pairs.

Exemple : en rouge pour aller au cours de gymnastique, en vert pour aller à la cafétéria. Indiquer les horaires en plus peut aider également.

Préférer les supports sous forme de petites cartes ou de fiches afin que l'élève puisse rapidement et à tout moment les consulter.
- Expliquer aux pairs les altérations sociales typiques du syndrome d'Asperger en décrivant leurs problèmes sociaux comme des difficultés réelles. Donner de l'information, promouvoir l'empathie et la tolérance des autres élèves peut prévenir les situations de harcèlement et de persécution.
- Mettre l'accent sur les habiletés académiques afin de créer des situations coopératives d'enseignement dans lesquelles les forces des élèves Asperger (la lecture, le vocabulaire, la mémorisation...) peuvent être observées et utilisées par les autres élèves du groupe classe.
 - Ne pas interroger sur les matières qu'il ne peut pas faire afin d'éviter de le mettre en situation d'échec.
- Expliquer, avec bienveillance, les codes sociaux lorsque les comportements de l'élève sont insultants, inappropriés, insensibles,

manquant de tact... Donner à l'élève les clés pour comprendre ses erreurs et les stratégies qu'il doit mettre en place pour adopter les bonnes attitudes sociétales.

- Se mettre d'accord avec l'élève sur un signe discret qui permettrait à l'adulte référent, à l'enseignant, à l'éducateur... de comprendre qu'il a besoin d'aide, qu'on se moque de lui, qu'il est en conflit avec un pair, qu'il ne comprend pas la situation autour de lui, etc.

Par rapport aux évaluations

- Accorder du temps supplémentaire lors des interrogations et des examens ou diminuer les quantités.
- Retenir que les nuances émotionnelles, l'humour, les notions abstraites, les nouvelles façons de présenter la matière ainsi que les nouvelles notions sont majoritairement incomprises.
- Séquencer les consignes et préciser ce qu'on attend de lui : ce qui est prioritaire, ce qui ne l'est pas, ce qu'il faut faire et pas faire (l'élève atteint du syndrome d'Asperger a du mal avec l'implicite).
- Indiquer la pondération de la cotation.
- Fournir des documents numérotés, clairs et aérés (pas de surcharges, pas de recto verso).



Aménagement et outils concrets conseillés pour les élèves avec un syndrome Asperger

TRAVAUX MOBILISANT LE GESTE D'ÉCRITURE (ET DE DESSIN)

- Prendre conscience que les gestes graphomoteurs donc d'écriture et de dessin peuvent être laborieux.
- Être tolérant quant au graphisme déstructuré, peu lisible, malhabile et maladroit.
- Tolérer les ratures et les corrections avec des outils de corrections (Tipp-Ex, effaceur).
- Accepter les abréviations.
- Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (ex. : certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris, d'autres préfèrent le feutre, etc.).
- Laisser le libre choix du type de papier utilisé pour les cahiers, les évaluations, etc.
- Préférer la qualité à la quantité.

TRAVAUX D'ÉCRITURE ET DE COMPOSITION

- Comprendre que l'élève atteint du syndrome d'Asperger peut manquer de subtilité et de diversité pour décrire les émotions.
- Savoir que l'élève atteint du syndrome d'Asperger aime les répétitions dans son quotidien et cela se retrouve dans les compositions.
- Être averti que l'élève atteint du syndrome d'Asperger peut passer d'un sujet à l'autre sans raison et utiliser des termes inappropriés et/ou inexacts pour s'exprimer (dû essentiellement à l'inadaptation sociale).
- Prendre conscience que l'élève atteint du syndrome d'Asperger a du mal à faire la différence entre les connaissances générales et ses idées personnelles. Il pense (inconsciemment) que l'enseignant comprendra ce qu'il veut dire (dû à la difficulté à se mettre à la place de l'autre).
- Aider et accompagner pas à pas dans l'élaboration d'un modèle structuré. Proposer des modèles structurés de composition sous forme de fiches à garder près de soi, même lors des épreuves certificatives : introduction, développement, conclusion/thèse, antithèse, synthèse.

TRAVAUX DE LECTURE

Les élèves atteints du Syndrome d'Asperger possèdent une excellente mémoire d'où une excellente capacité de lecture globale ou de reconnaissance de mots, mais elle est mécanique. La compréhension du langage est souvent pauvre et se doit d'être accompagnée. Il existe une difficulté d'accès et de compréhension des émotions, des relations, des notions abstraites, des notions implicites ...

- Guider l'élève dans sa lecture en lui donnant des clés de lecture : un schéma représentant les personnages et le lien qui les unit, une ligne du temps, des repères géographiques, etc.
- Vérifier, à mi-lecture, si l'élève a compris ce qu'il lit et le guider si nécessaire.
- Éviter de l'interroger oralement devant toute la classe si les clés de lecture n'ont pas été acquises.

MATHÉMATIQUES, SCIENCES

- › L'élève atteint du syndrome d'Asperger peut avoir une grande facilité à trouver les solutions aux problèmes posés et reproduire les mécanismes opératoires sans pour autant savoir expliquer comment il a obtenu son résultat. Il peut être intéressant de vérifier cela avec lui ou d'insister avant le début de son raisonnement sur l'importance de clarifier son raisonnement.
- › Être conscient des difficultés au niveau du sens des nombres et de l'abstraction.

ÉDUCATION PHYSIQUE

- › Comprendre que l'élève atteint du syndrome d'Asperger est en général malhabile et physiquement rigide. Mais comme il possède un sens de l'engagement important et qu'il adhère aux routines, il peut être très assidu aux entraînements et être bon sportif.
- › Être au fait que l'élève atteint du syndrome d'Asperger ne comprend pas les conventions sociales impliquées dans les jeux de compétition.
- › Être bienveillant en ce qui concerne les difficultés motrices et ne pas exiger qu'il participe aux épreuves de compétition, car cela pourra engendrer de la frustration, des tensions et des angoisses pour lui-même et par rapport aux membres de l'équipe.
- › Viser le développement et le dépassement de soi.

Vers qui orienter les parents ?

Le **Centre Psycho-Médico-Social** (centre PMS) de l'école peut être un premier point de contact et un relai pour les parents.

Un médecin (pédiatre, neuropédiatre...) pourra également aider les parents afin de faire passer les tests adéquats à l'enfant et d'être aidé pour le suivi ainsi que pour les aides thérapeutiques.



Bibliographie, livres, sites et outils conseillés

Merci aux personnes (parents, enseignants ou professionnels) qui ont nourri cette compilation, et tout particulièrement Mesdames **Christelle Ninforges** et **Natasia Blaise (Susa)** pour leurs nombreux conseils et suggestions.

www.susa.be : service universitaire spécialisé pour les personnes avec autisme.

- **Attwood T.**, *Le syndrome d'Asperger, Guide complet*. Éditions de Boeck, 2010.
- **Grand C.**, *Le syndrome d'Asperger expliqué aux enfants*. Éditions l'Harmattan, 2012.
- **Grandin T., Panek R.**, *Dans le cerveau des autistes*. Éditions Odile Jacob, 2014.
- **Mottron L.**, *L'autisme, une autre intelligence*. Éditions Mardaga, 2004.
- **Vermeulen P.**, *Comprendre les personnes autistes de haut niveau*. Éditions Dunod, 2013.
- **Schovanec, J., Glorion, C.**, *Comprendre l'autisme pour les nuls*. Éditions First Pour les Nuls, 2015.
- *Comprendre l'élève présentant le syndrome d'Asperger : Guide pour les enseignants*. Traduit et adapté par Nathalie Poirier, Ph. D. Consultante en psychologie de Williams, K. (1995). *Understand the Student with Asperger Syndrome : Guidelines for Teachers*. Focus on Autistic Behavior, 10 (2), 9-16.
- **Sciences Humaines magazine** : « *Autisme : mieux connaître le syndrome d'Asperger* » Par Claudie Bert, mis à jour le 06/07/2015.
http://www.scienceshumaines.com/autisme-mieux-connaître-le-syndrome-d-asperger_fr_4964.html

Sites internet :

- <http://autisme-montreal.com>
- <https://autisme-belgique.wixsite.com/apepa>
Apepa asbl: Association de Parents pour l'Epanouissement des Personnes avec Autisme.
- www.participate-autisme.be
- www.asperger-integration.com/syndrome-d-asperger
- www.aspergeraide.com
Guide d'intervention pédagogique, le Syndrome d'Asperger (SA) et l'Autisme de Haut Niveau en milieu scolaire.
- www.asperger.autisme.ch/syndrome
Groupe Asperger, Suisse romande.

Mai 2018



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE

Rédaction et conception :
Cabinet de Marie-Martine SCHYNS

Éditeur responsable :
Marie-Martine SCHYNS
Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires
Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Surllet de Chokier, 15-17
1000 Bruxelles
Tél 02 801 78 11
<http://schyns.cfwb.be>

Mise en page et illustrations :
Direction Communication - Service Multimédias
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Crédits photos : © Shutterstock

